

L'Argent des salariés-actionnaires : le capital avec le travail ?

20 novembre 2009 / Auditorium / 12h45

Marc MATHIEU

Secrétaire Général - Fédération
Européenne de l'Actionnariat Salarié,
(Belgique)

Marco CILENTO

Conseiller - Confédération Européenne des
Syndicats
(Italie)

Kenneth IVERSEN

Président Directeur Général d'UNIMERCO
GROUP
(Danemark)

un plan d'actions large à ce sujet. Dans certaines sociétés, les chiffres de l'actionnariat salarié sont proches de 60% des actions en circulation.

La crise financière et économique est arrivée comme un grand défi pour l'actionnariat salarié. D'une part, les salariés sont directement exposés à des pertes de leur entreprise par l'intermédiaire de leurs actions. D'autre part, ils sont inévitablement plus réticents à s'engager davantage dans un plan d'actions basé sur des estimations très incertaines pour le futur.

Néanmoins, M. Mathieu estime qu'à long terme, l'actionnariat salarié devrait continuer d'augmenter. Non seulement il constitue une incitation utile ayant des conséquences sur le rendement des employés, mais il permet également aux employés d'avoir un pouvoir de négociation supplémentaire au sein de l'entreprise.

M. Mathieu a défini certains seuils intéressants concernant la représentativité des salariés dans les entreprises.

Marc Mathieu, Secrétaire Général de la Fédération Européenne de l'Actionnariat Salarié a introduit la discussion. L'organisme qu'il dirige favorise les plans d'actionnaires salariés comme un outil associant la durabilité et la gouvernance d'entreprise.

Les régimes d'actionnariat salarié ont connu des changements substantiels au cours des dernières décennies et ce sont globalement démocratisés. Dans l'Union Européenne, un peu plus de 80% des grandes entreprises proposent maintenant sous une forme ou une autre un plan d'actionnariat salarié. Environ la moitié des groupes européens ont même

Employee share Ownership	Definition
0% - 1%	Insignificant
1 - 6%	Significant
6% - 20%	Strategic
20% - 50%	Determining
50% +	Controlling



L'Argent des salariés-actionnaires : le capital avec le travail ?

20 novembre 2009 / Auditorium / 12h45

Il a également noté que les pays affichant les pourcentages les plus élevés sont la France, Chypre et la République Tchèque, où plus de 70% de groupes ont un plan d'actionnariat salarié significatif.

Étude de cas Kenneth IVERSEN - PDG - Unimerco (Danemark)

L'introduction a été suivie par une présentation du PDG d'Unimerco, Kenneth Iversen. Unimerco est une société industrielle danoise basée à Göteborg. Le principal moteur de l'activité est la production d'outils et de machines spécialisées. Elle a une présence globale en Europe, USA et Chine à travers ses filiales qui couvrent plus de 9 pays. Au 30 Septembre 2009, la société était détenue à 86,8% par ses employés. Le succès de l'entreprise, qui a réussi à croître depuis plus de 30 ans, est du -d'après le PDG- à ce modèle novateur qui voit le capitalisme d'une manière différente. L' « approche traditionnelle » définit le capital et le travail comme deux facteurs différents et opposés. En revanche, Unimerco estime que « dans le bon modèle, le capital et le travail marchent main dans la main ». Le capital peut être détenu par le travail et conduire à de meilleurs résultats.

Si la réussite d'Unimerco est certainement due en partie à l'attitude des employés à l'égard de « leur » entreprise, ce régime pourrait aussi accroître la vulnérabilité de l'entreprise en temps de crise. Conformément à la politique de l'entreprise, chaque fois qu'un employé est licencié, l'entreprise est censée lui racheter ses actions. Depuis, Unimerco a

dû se séparer de nombreux employés pour survivre à la crise, et devrait normalement avoir recueilli d'importantes ressources financières pour être en mesure de leur racheter la totalité de leurs actions. La collecte de ces ressources a été très difficile durant une crise, c'est pourquoi ils ont dû reporter le rachat de toutes ces actions pendant la crise.

Dans la pratique, un tel système pourrait affecter les employés deux fois. D'une part, ils perdent leur emploi. D'autre part, ils perdent une certaine richesse à cause de la chute de la Bourse. Bien que le régime expose les salariés à ces risques, M. Iversen explique que l'entreprise protège ses anciens employés en rachetant les parts au prix d'avant la crise. Par exemple, l'année dernière, l'entreprise a dû se séparer de certains membres du personnel et les employés restants (les actionnaires) ont acheté leurs actions au prix de 2007.

Il est également très important de noter que la structure de l'entreprise est fortement horizontale, en ce sens que les employés disposent de grandes responsabilités et sont capables de prendre des décisions qui auront une incidence sur les résultats de l'entreprise. C'est pourquoi, l'information et la transparence envers les employés est primordiale. Cela explique également pourquoi les employés Unimerco étaient prêts à faire des concessions importantes au cours de la crise. Ils sont prêts à le faire car ils sont intéressés aux résultats de leur entreprise.

L'Argent des salariés-actionnaires : le capital avec le travail ?

20 novembre 2009 / Auditorium / 12h45

L'avis du syndicat sur l'actionnariat

Marco CLIENTO - Conseiller - European Trade Union Confederation (Italie)

Le point de vue du syndicat diffère de celle des deux orateurs précédents. Pour le porte-parole de la Confédération Européenne des Syndicats, la propriété des actionnaires n'est pas le moyen le plus efficace pour améliorer les résultats de l'entreprise. Il a développé l'idée selon laquelle la crise actuelle était liée à une crise dans la gouvernance d'entreprise, et qu'en mettant en œuvre l'actionnariat salarié, les principaux problèmes ne seront pas résolus.

Selon M. Cilento, les plans d'actionnariat salarié ne feront que mettre la richesse des employés en jeu en augmentant le risque lié à une concentration des actifs dans un secteur spécifique. Il existe d'autres moyens pour faire entendre la voix des travailleurs dans la prise des décisions stratégiques pour l'entreprise. La mise en œuvre de l'actionnariat salarié permet parfois à l'entreprise de « museler » en quelque sorte la voix des salariés, notamment lorsque leurs actions ne représentent qu'une petite minorité.

L'argument principal de M. Cilento est que d'autres outils plus puissants pour promouvoir performance et représentativité, sans exposer les employés aux risques de la propriété. Prenez par exemple les régimes de rétributions financières liées à la performance, telles que les primes. Quand il s'agit de prendre en compte les salariés, les régimes de gouvernance d'entreprise

ouverts à toutes les parties prenantes seraient plus efficaces que l'actionnariat salarié. Cette dernière pourrait être combinée avec une meilleure communication interne et des systèmes de représentation qui assurent un lien solide entre l'équipe de direction et les employés.